

monter auprès du souverain Çakra parmi les devas *Tao-li* (Trayastriṃśas). » A peine le roi avait-il eu cette pensée que la roue d'or se dirigea en haut ; les sept joyaux et les quatre parties de l'armée montèrent au ciel en volant et entrèrent dans le palais du souverain Çakra. Çakra, voyant venir le roi, alla tout joyeux à sa rencontre et lui dit : « Je me suis plusieurs fois incliné devant votre haute renommée et depuis longtemps je désirais vous voir ; ce m'est un sujet de joie que vous soyez accouru ici en volant. » Il le prit par la main et s'assit avec lui en le faisant asseoir sur la moitié de son siège. Le roi, jetant les yeux de côté et d'autre, regarda les palais célestes et vit qu'ils étaient faits d'or jaune, d'argent blanc, de cristal de roche, de vaidûrya, de corail, d'ambre, de *tch'ö-k'iu* (musâragarbha) et de perles vraies ; en voyant cela, son cœur se réjouit ; aussitôt il conçut encore cette pensée : « Je possède quatre royaumes ; j'ai des pièces de monnaie précieuses en nombre incalculable ; c'est là une gloire qu'il serait difficile d'exprimer, si je pouvais faire que le souverain des devas meure et que je prenne sa place, ne serais-je pas au comble de mes vœux ? » A peine eut-il conçu cette mauvaise pensée que ses facultés surnaturelles s'évanouirent. Çakra le renvoya dans son ancien palais et il tomba alors gravement malade. Son premier ministre lui demanda : « La maladie de Votre divine Majesté est fort grave ; si elle avait un dénouement fatal, avez-vous quelque recommandation dernière à me faire ? » Le roi dit : « Si quelqu'un vous demande de quelle manière le roi a causé sa propre mort, révélez-lui tout ce que vous avez vu et dites-lui que, par mon avidité, je me suis attiré cette maladie qui me fait mourir. L'avidité est en effet une arme tranchante qui détruit la vie ; elle est le principe de la perte du royaume. C'est toujours à cause d'elle qu'on s'éloigne des trois Vénérables et qu'on demeure dans les trois voies (mauvaises). Avertissez mes successeurs à venir